

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

La création d'emplois crée la surprise au Canada, mais déçoit encore aux États-Unis

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ L'hiver vient.

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : l'emploi déçoit à nouveau en septembre.
- ▶ Les ventes d'autos chutent encore aux États-Unis.
- ▶ Canada : la création d'emplois s'accélère en septembre.
- ▶ Le solde commercial canadien s'est amélioré en août.

À SURVEILLER

- ▶ Une nouvelle croissance des ventes au détail américaines est attendue.
- ▶ États-Unis : l'inflation est probablement demeurée élevée en septembre.
- ▶ Canada : légère hausse prévue pour les ventes des manufacturiers et celles des grossistes.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Les Bourses rassurées par l'entente sur le plafond de la dette américaine.
- ▶ La hausse des taux obligataires se poursuit.
- ▶ Le dollar canadien est de retour à 0,80 \$ US.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine	3	À surveiller cette semaine	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	11

Réflexions de la semaine

L'hiver vient

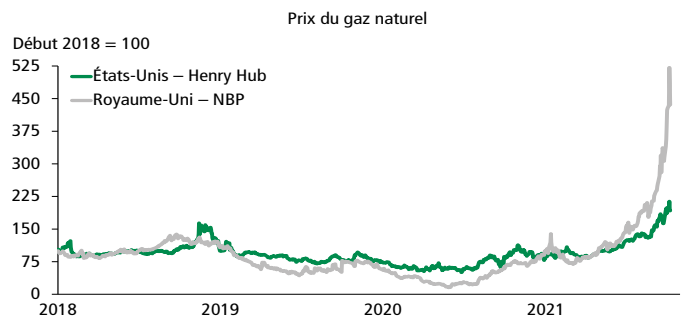
Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Cette semaine, les prix du gaz naturel ont atteint de nouveaux sommets en Europe, le continent étant confronté à une importante pénurie à l'approche de l'hiver. Combiné avec la décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de ses partenaires (OPEP+) de ne pas augmenter sa production, les prix du pétrole ont grimpé à des niveaux jamais vus depuis 2014. Cela s'explique par le fait que les producteurs d'électricité européens et asiatiques se tournent de plus en plus vers le pétrole au lieu du gaz naturel. Cette mesure a eu tendance à n'être prise que temporairement dans les dernières années, vers la fin des hivers rigoureux. Le fait qu'on en soit déjà à cette étape témoigne du niveau d'anxiété des producteurs d'électricité à l'approche de la saison hivernale. Entre autres, la Chine a récemment ordonné aux producteurs de se procurer suffisamment de carburant avant l'hiver, quel qu'en soit le coût. L'Europe est dans une situation similaire et espère, contre tout espoir, que la Russie augmentera ses exportations. Le président russe Vladimir Poutine s'est montré ouvert à cette possibilité cette semaine, mais les tensions restent élevées entre la Russie et l'Europe autour du gazoduc Nord Stream 2, qui doit encore obtenir l'approbation des autorités allemandes. Ce gazoduc est également un sujet géopolitique brûlant.

La pénurie d'énergie est un autre exemple des effets de second tour de la pandémie. Sur fond de confinements et de mesures de relance monétaire et budgétaire agressives, la demande de biens a grimpé en flèche. Par exemple, au Canada, la consommation de biens était environ 4 % au-dessus de son niveau pré-pandémique au deuxième trimestre. Une dynamique similaire dans l'ensemble du monde développé a conduit à un boom de la production, la production industrielle mondiale ayant bondi de près de 18 % par rapport à son creux d'avril 2020 pour dépasser aujourd'hui de 3 % son niveau pré-pandémique. La demande de biens exerce une pression intense sur les industries à forte consommation d'électricité telles que l'industrie manufacturière. Cet été, certains gouvernements locaux en Chine ont été contraints de rationner l'électricité, les récentes augmentations de capacité n'ayant pas suffi à répondre à la forte demande. Du côté de l'offre, les principaux producteurs de gaz naturel liquéfié fonctionnent à plein régime ou presque. Comble de malheur, très peu de capacités supplémentaires devraient être mises en service cette année alors que la pandémie a perturbé la construction d'infrastructures en Russie, en Indonésie et ailleurs. Les inquiétudes croissantes concernant le changement climatique font également en sorte que les producteurs hésitent à accroître leur capacité, craignant pour la rentabilité de ces investissements

GRAPHIQUE

Poussée remarquable des prix du gaz naturel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

alors que la pression pour l'internalisation des coûts des émissions de carbone ne fait que s'intensifier.

Ainsi, à moins que la Russie n'apporte un soulagement majeur à court terme, les pressions récentes sur les prix du gaz naturel ne vont probablement pas s'atténuer de sitôt. Les sceptiques de la thèse de l'inflation transitoire s'en trouveront probablement confortés, car les prix élevés de l'énergie auront probablement des répercussions sur les prix des denrées alimentaires (qui ont déjà augmenté de 40 % pendant la pandémie). Le gaz naturel est un intrant clé dans la production d'engrais azotés, et la pénurie d'approvisionnement a également fait grimper les prix dans ce secteur. Compte tenu des cycles de culture, l'inflation des prix alimentaires pourrait bien rester élevée en 2022.

Par conséquent, les banques centrales devront rester vigilantes. Certains travaux montrent que les biens de consommation courante tels que l'alimentation et l'énergie sont les plus susceptibles d'influencer les perceptions et les attentes en matière d'inflation. La pénurie d'énergie comporte toutefois des risques plus larges. Dans le pire des scénarios, à savoir un hiver froid et un approvisionnement limité, il existe un risque majeur de pannes de courant généralisées dans les pays dépendant du gaz naturel. Cela entraînerait encore plus de perturbations et d'incertitudes dans les chaînes d'approvisionnement déjà sous pression.

L'hiver vient. Et ça pourrait être un hiver froid.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal

ÉTATS UNIS

- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu seulement 194 000 embauches nettes en septembre, après des gains de 366 000 emplois en août (révisé de 235 000) et de 1 091 000 en juillet (révisé de 1 053 000). Il s'est créé 26 000 emplois au sein de la fabrication, malgré une perte de 6 100 dans le secteur automobile. Il y a eu 22 000 embauches nettes dans la construction. Il s'est créé 265 000 emplois au sein des services du secteur privé, une décélération par rapport aux gains de 295 000 postes enregistrés en août et, surtout, de 742 000 en juillet.
- ▶ Le taux de chômage est passé de 5,2 % en août à 4,8 % en septembre. L'enquête auprès des ménages fait part d'un gain de 526 000 emplois. La population active a cependant diminué de 183 000 personnes.
- ▶ L'ISM services a augmenté en septembre. Cette fois, le gain est plutôt modeste, soit de 0,2 point. L'indice est ainsi passé de 61,7 à 61,9, ce qui reste sous le niveau de 64,0 atteint en juillet. Cinq des dix composantes ont augmenté, avec les plus fortes hausses provenant du sentiment concernant les stocks, l'activité actuelle et les prix payés. Les répondants à l'enquête font encore état de problèmes de délais de livraison, de coût des transports et de pénurie de main-d'œuvre.
- ▶ Les ventes d'automobiles ont subi une nouvelle baisse en septembre. Cette fois, le recul est de 6,4 %. Le niveau annualisé des ventes est ainsi passé de 13 003 000 unités en août à 12 176 000 le mois dernier. À l'exclusion des premiers mois de la pandémie, il faut reculer au printemps de 2011 pour voir des ventes si basses. La diminution totale depuis le récent sommet d'avril 2021 est de 33,5 %.
- ▶ Le solde commercial américain de biens et services s'est détérioré en août. Le déficit est ainsi passé de -70,3 G\$ US en juillet à -73,3 G\$ US en août, un nouveau record. Les exportations ont augmenté de 0,5 %, tandis que les importations ont progressé de 1,4 %.
- ▶ Après quatre semaines consécutives de hausses, les demandes initiales d'assurance-chômage ont recommencé à diminuer au cours de la semaine s'achevant le 2 octobre. Elles sont passées de 364 000 la semaine précédente à 326 000. De son côté, le nombre de bénéficiaires de l'assurance-chômage a continué de reculer à la suite de la fin du financement des programmes spéciaux fédéraux.

CANADA

- ▶ Le nombre d'emplois a augmenté de 157 100 en septembre au pays. Il s'agit du gain mensuel le plus élevé depuis juin 2021. Le taux de chômage est descendu de 7,1 % en août à 6,9 % en septembre, soit le plus faible niveau depuis le début de la pandémie. Six provinces ont participé à la hausse de l'emploi le mois dernier, soit l'Alberta (+19 600), le Manitoba (+7 800), le Nouveau-Brunswick (+6 100), la Saskatchewan (+5 300), l'Ontario (+73 600) et le Québec (+31 200). En septembre, le niveau de l'emploi au Canada a enfin dépassé son niveau pré-pandémique de février 2020, tout comme l'Ontario. Le Québec a presque récupéré tout le terrain perdu.
- ▶ La valeur des exportations de marchandises a augmenté de 0,8 % en août, après un gain de 1,1 % en juillet. Parmi les plus importantes hausses mensuelles, on retrouve les produits énergétiques (+5,1 %), les minerais et minéraux non métalliques (+6,0 %) ainsi que les aéronefs et autres matériel et pièces de transport (+9,2 %). Ces fortes augmentations ont cependant été contrebalancées par des reculs importants des exportations de véhicules automobiles et pièces pour véhicule (-7,3 %) et des produits forestiers et matériaux de construction et d'emballage (-7,9 %). Du côté des importations, une diminution de 1,4 % a été répertoriée. La principale contribution à la baisse est venue des importations de véhicules automobiles et pièces pour véhicules, qui ont chuté de 11,1 %. Au bout du compte, le solde commercial de biens s'est amélioré, soit de 0,74 G\$ à 1,94 G\$.
- ▶ La valeur des permis de bâtir a diminué de 2,1 % en août. Cette baisse fait suite à une baisse de 4,1 % en juillet et à une hausse de 7,1 % en juin. Cette fois, le recul est venu exclusivement du secteur résidentiel (-8,3 %), tandis que la valeur des permis non résidentiels a augmenté de 12,3 %. On remarque une hausse de 10,6 % de la valeur des permis au Québec, mais des baisses importantes en Ontario (-9,9 %) et en Colombie-Britannique (-7,5 %).

Marchés financiers

Les marchés cassent avec le pessimisme de septembre

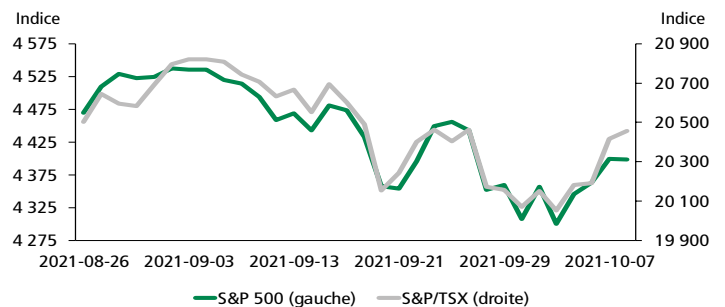
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Le mois d'octobre a mieux commencé que septembre et l'optimisme semble l'avoir emporté sur les marchés cette semaine. Les Bourses nord-américaines étaient toujours volatiles en début de semaine et elles ont plongé lundi et mercredi. C'est l'entente sur le plafond de la dette américaine qui semble avoir insufflé un vent d'optimisme aux marchés à partir de jeudi. Les Bourses n'ont pas trop tressailli non plus avec la publication des données sur l'emploi de septembre, qui ont déçu aux États-Unis. Au moment d'écrire ces lignes vendredi matin, les indices S&P 500 et Dow Jones affichaient des gains hebdomadaires d'environ 1,0 %, alors que le NASDAQ grimpeait de 0,5 %. Au Canada, la donnée de l'emploi publiée vendredi était tout sauf décevante, ce qui tirait l'indice S&P/TSX en hausse d'environ 1,5 % sur la semaine. L'indice canadien a aussi profité des gains du prix du pétrole, qui a atteint près de 80 \$ US pour un baril de WTI (*West Texas Intermediate*), une première depuis 2014. Une forte demande anticipée et les faibles chances de voir le gouvernement américain puiser dans ses réserves expliquent cette hausse.

Les taux obligataires ont pour leur part poursuivi leur ascension entamée après la rencontre de la Réserve fédérale en septembre. Les échéances de 5 ans et plus ont gagné au-delà de 10 points de base sur la semaine, tant aux États-Unis qu'au Canada. La remontée des taux s'accélérait vendredi, malgré la déception du côté de l'emploi américain. L'accélération des salaires semble vue comme un signe de plus que les pressions inflationnistes s'enracinent.

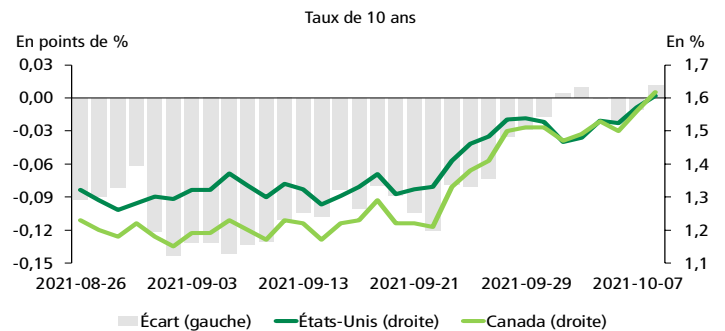
Le dollar américain est demeuré fort durant la première moitié de la semaine. Il s'est ensuite stabilisé. La déception des chiffres de l'emploi américain vendredi lui a seulement temporairement nuï. L'euro est passé sous 1,16 \$ US cette semaine. La présidente de la Banque centrale européenne a réaffirmé qu'elle croyait que l'augmentation de l'inflation allait être temporaire, ne suggérant aucun empressement à retirer les mesures de soutien. Des données économiques ont également déçu mercredi, notamment les ventes au détail en zone euro et la production industrielle allemande. Le dollar canadien est de retour à 0,80 \$ US. Plusieurs éléments restent favorables au huard, dont les prix du pétrole et la hausse des taux obligataires. Les bons chiffres de l'emploi canadien ont aussi aidé vendredi.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



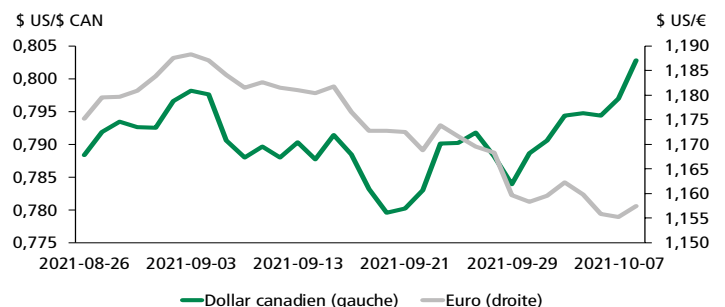
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal

MERCREDI 13 octobre - 8:30

Septembre	m/m
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,3 %
Août	0,3 %

VENDREDI 15 octobre - 8:30

Septembre	m/m
Consensus	-0,3 %
Desjardins	0,8 %
Août	0,7 %

VENDREDI 15 octobre - 10:00

Octobre	
Consensus	73,8
Desjardins	72,5
Septembre	72,8

JEUDI 14 octobre - 8:30

Août	m/m
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,5 %
Juillet	-1,5 %

ÉTATS UNIS

Indice des prix à la consommation (septembre) – L'inflation reste très élevée aux États-Unis. Les données du mois d'août ont cependant montré une certaine accalmie de la variation mensuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC), avec une hausse de 0,3 % qui faisait suite à des gains bien plus substantiels de mars à juillet. On s'attend à une autre hausse de 0,3 % pour le mois de septembre. La croissance des prix de l'énergie, notamment de l'essence, devrait se montrer plus modeste qu'au cours des mois précédents. Du côté des prix des aliments, on s'attend à une hausse mensuelle semblable au 0,4 % du mois d'août. Excluant les aliments et l'essence, la hausse prévue de l'IPC de base pour le mois de septembre est aussi de 0,3 %, soit passablement plus que la hausse de seulement 0,1 % enregistrée en août. Les variations annuelles devraient se montrer plutôt stables (tout en restant élevées). L'inflation totale devrait demeurer à 5,3 %, alors que l'inflation de base devrait passer de 4,0 % à 4,1 %.

Ventes au détail (septembre) – Après une performance très décevante en juillet, les ventes au détail se sont ressaisies en août, et ce, malgré une autre baisse importante des ventes de véhicules automobiles. On s'attend à une autre hausse mensuelle pour le mois de septembre. Encore une fois, ce gain sera en partie amenuisé par les achats d'autos, car on sait déjà que le nombre de véhicules neufs vendus a chuté de 6,4 % (pour une baisse totale de 33,5 % depuis avril). Heureusement, certaines indications préliminaires provenant des transactions par cartes offrent une image plutôt positive des ventes en septembre, notamment du côté des biens non durables et de la restauration. La perte de revenus de plusieurs bénéficiaires de l'assurance-chômage ainsi que les reculs de certains indicateurs de confiance des ménages limitent toutefois les espoirs d'une hausse encore plus forte de la consommation. Somme toute, on s'attend à une hausse de 0,8 % des ventes au détail totales et à un gain de 1,6 % des ventes excluant les automobiles et les stations-service.

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (octobre – préliminaire) – L'indice de confiance de l'Université du Michigan s'est légèrement amélioré en septembre, mais la hausse de 2,5 points est loin de contrebalancer la perte totale de 15,2 points subie en juillet et en août. Pour le mois d'octobre, la situation paraît jusqu'à maintenant plutôt mixte. D'un côté, la version finale de septembre a montré une amélioration (de 71,0 à 72,8), ce qui suggère une petite tendance positive à la fin du mois dernier qui pourrait s'être poursuivie en octobre. La baisse des nouveaux cas de COVID-19 est aussi un élément positif. D'un autre côté, les indices de confiance TIPP et Langer se sont à nouveau récemment détériorés. Les difficultés de la Bourse, l'augmentation des prix du pétrole, les craintes concernant l'inflation et les incertitudes politiques entourant le plafond de la dette fédérale américaine sont tous des éléments qui risquent de nuire à une nouvelle amélioration de l'indice du Michigan. On s'attend à ce que celui-ci passe à 72,5.

CANADA

Ventes des manufacturiers (août) – Le secteur manufacturier est très volatil depuis quelques mois alors que des problèmes d'approvisionnement affectent certains secteurs, notamment au sein des produits automobiles. Ainsi, après avoir diminué de 1,5 % en juillet, les données provisoires de Statistique Canada signalent une hausse de 0,5 % en août. L'augmentation de 0,8 % des exportations de marchandises en août va aussi en ce sens. Toutefois, la situation semble moins positive pour certaines catégories de fabricants alors que l'on observe des baisses des exportations dans les domaines des « véhicules automobiles et pièces pour véhicule automobile » (-7,3 %), des « machines, matériel et pièces industriels » (-1,1 %) et des « matériel et pièces électroniques et électriques » (-2,6 %).

VENDREDI 15 octobre - 8:30

Août	m/m
Consensus	0,5 %
Desjardins	0,5 %
Juillet	-2,1 %

MERCREDI 13 octobre - 2:00

Août	m/m
Consensus	0,5 %
Juillet	0,1 %

MERCREDI 13 octobre - 5:00

Août	m/m
Consensus	-1,6 %
Juillet	1,5 %

Ventes des grossistes (août) – Selon les données provisoires de Statistique Canada, la valeur des ventes des grossistes aurait augmenté de 0,5 % en août. En outre, l'évolution des ventes des grossistes de matériaux et fournitures de construction pourrait se stabiliser, après les baisses très importantes de celles-ci au cours des derniers mois.


OUTRE MER


Royaume-Uni : PIB mensuel (août) – Après un rebond prononcé au cours du printemps, le PIB réel mensuel britannique s'est essoufflé en juillet avec une hausse de seulement 0,1 %, par rapport à une moyenne de 1,6 % entre mars et juin. Cet essoufflement semble s'être poursuivi en août. C'est le signal que donne la baisse de 0,9 % des ventes au détail au cours du mois d'août. Cela dit, les indices PMI demeurent à des niveaux compatibles avec une bonne croissance.

Zone euro : Production industrielle (août) – Après deux mois consécutifs de recul en mai et en juin, la production industrielle de la zone euro s'est ressaisie en juillet avec un gain de 1,5 %. Cette hausse a permis d'atteindre le plus haut niveau de production depuis octobre 2019. La situation pourrait toutefois se montrer moins positive en août. La production industrielle allemande affiche un recul de 4,0 % causé, entre autres, par une chute de 17,5 % du secteur automobile. La baisse germanique devrait être en partie contrebalancée par une hausse de 1,0 % de la production française et il faudrait que les autres pays affichent des gains extrêmement forts pour espérer une hausse de la production eurolandaise dans son ensemble.

Indicateurs économiques

Semaine du 11 au 15 octobre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 11	---	Marchés obligataires fermés (<i>Columbus Day</i>)				
MARDI 12	12:30	Discours du président de la Fed d'Atlanta, R. Bostic				
MERCREDI 13	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Sept.	0,3 %	0,3 %	0,3 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Sept.	0,3 %	0,3 %	0,1 %
		Total (a/a)	Sept.	5,3 %	5,3 %	5,3 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Sept.	4,1 %	4,1 %	4,0 %
	14:00	Publication du compte rendu de la Réserve fédérale				
	16:30	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, L. Brainard				
	20:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
JEUDI 14	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	4-8 oct.	328 000	330 000	326 000
	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Sept.	0,6 %	0,6 %	0,7 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Sept.	0,5 %	0,6 %	0,6 %
	13:00	Discours du président de la Fed de Richmond, T. Barkin				
	18:00	Discours du président de la Fed de Philadelphie, P. Harker				
VENDREDI 15	8:30	Indice Empire manufacturier	Oct.	25,0	27,0	34,3
	8:30	Prix des exportations (m/m)	Sept.	0,6 %	1,0 %	0,4 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Sept.	0,7 %	1,0 %	-0,3 %
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Sept.	-0,3 %	0,8 %	0,7 %
		Excluant automobiles (m/m)	Sept.	0,5 %	1,6 %	1,8 %
	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Oct.	73,8	72,5	72,8
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Août	0,7 %	0,6 %	0,5 %
	12:20	Discours du président de la Fed de New York, J. Williams				
CANADA						
LUNDI 11	---	Marchés fermés (Action de grâces)				
MARDI 12	---	---				
MERCREDI 13	---	---				
JEUDI 14	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Août	0,3 %	0,5 %	-1,5 %
VENDREDI 15	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Août	0,5 %	0,5 %	-2,1 %
	8:30	Stocks des grossistes (m/m)	Août	nd	nd	0,6 %
	9:00	Ventes de maisons existantes	Sept.			

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 11 au 15 octobre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
LUNDI 11								
Corée du Sud	---	Réunion de la Banque de Corée	Oct.	0,75 %		0,75 %		
Italie	4:00	Production industrielle	Août	-0,2 %	-0,5 %	0,8 %	7,0 %	
Japon	19:50	Indice des prix à la production	Sept.	0,2 %	5,8 %	0,0 %	5,5 %	
MARDI 12								
Chine	---	Balance commerciale (G\$ US)	Sept.	47,22		58,34		
Royaume-Uni	2:00	Taux de chômage ILO	Août	4,5 %		4,6 %		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Oct.	28,0		31,9		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Oct.	24,0		26,5		
MERCREDI 13								
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Août	-2 800		-3 117		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Août	0,5 %	5,7 %	-1,6 %	8,6 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Août	0,6 %		0,0 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Août	0,5 %		0,1 %		
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Août	0,2 %	3,4 %	1,2 %	3,8 %	
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Sept.	0,0 %	4,1 %	0,0 %	4,1 %	
Zone euro	5:00	Production industrielle	Août	-1,6 %	4,7 %	1,5 %	7,7 %	
Chine	21:30	Indice des prix à la consommation	Sept.	0,9 %		0,8 %		
Chine	21:30	Indice des prix à la production	Sept.	10,6 %		9,5 %		
JEUDI 14								
Japon	0:30	Production industrielle – final	Août	nd	nd	-3,2 %	9,3 %	
VENDREDI 15								
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Sept.	-0,2 %	2,1 %	-0,2 %	2,1 %	
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Août	nd		13,4		
Italie	5:00	Balance commerciale (M€)	Août	nd		8 762		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T2	19 368	6,7	12,2	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T2	13 666	12,0	16,2	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T2	3 374	-2,0	-0,1	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	708,2	-11,7	21,1	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	2 873	9,2	13,3	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T2	-168,5	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T2	2 304	7,6	18,6	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T2	3 549	7,1	30,6	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T2	20 625	8,0	12,9	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	117,5	6,1	4,1	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	112,7	2,1	1,8	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	118,6	1,3	0,2	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T2	144,7	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T2	-190,3	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Août	117,1	0,9	2,4	6,4	10,0
Indice ISM manufacturier ¹	Sept.	61,1	59,9	60,6	64,7	55,7
Indice ISM non manufacturier ¹	Sept.*	61,9	61,7	60,1	63,7	57,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Sept.	109,3	115,2	128,9	114,9	101,3
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Août	13 691	0,4	0,5	5,1	7,0
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Août	15 584	-0,3	-0,1	0,2	0,2
Crédit à la consommation (G\$)	Août*	4 347	0,3	1,6	3,4	4,8
Ventes au détail (M\$)	Août	618 676	0,7	-0,2	10,5	15,1
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Août	497 178	1,8	2,5	11,9	16,2
Production industrielle (2012 = 100)	Août	101,6	0,4	1,7	5,4	5,9
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Août	76,4	76,2	75,2	72,7	72,3
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Août*	515 721	1,2	3,4	7,2	16,0
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Août	263 576	1,8	3,1	7,0	18,2
Stocks des entreprises (G\$)	Juill.	2 069	0,5	2,0	3,0	7,2
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Août	1 615	1 554	1 594	1 447	1 376
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Août	1 721	1 630	1 683	1 726	1 522
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Août	740,0	729,0	733,0	823,0	977,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Août	5 880	6 000	5 780	6 240	5 970
Surplus commercial (M\$) ¹	Août*	-73 252	-70 303	-68 538	-68 180	-63 733
Emplois non agricoles (k) ²	Sept.*	147 553	194,0	1 651	3 496	5 688
Taux de chômage (%) ¹	Sept.*	4,8	5,2	5,9	6,0	7,8
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Août	273,0	0,3	1,7	3,7	5,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Août	279,3	0,1	1,3	3,3	4,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Août	116,3	0,4	1,3	3,0	4,3
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Août	118,1	0,3	1,1	2,8	3,6
Prix à la production (2009 = 100)	Août	128,2	0,7	2,7	5,1	8,3
Prix des exportations (2000 = 100)	Août	142,6	0,4	2,6	8,9	16,8
Prix des importations (2000 = 100)	Août	134,3	-0,3	1,1	4,9	9,0

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T2	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T2	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T2	82,0	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Juill.	1 962 988	-0,1	0,0	0,7	4,7
Production industrielle (M\$ 2012)	Juill.	384 479	-1,1	0,2	-1,2	4,5
Ventes des manufacturiers (M\$)	Juill.	59 551	-1,5	1,9	4,3	12,2
Mises en chantier (k) ¹	Août	260,2	270,7	284,6	272,9	261,5
Permis de bâtir (M\$)	Août*	9 664	-2,1	0,6	-6,9	16,9
Ventes au détail (M\$)	Juill.	55 798	-0,6	1,5	6,0	5,3
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	<i>Juill.</i>	<i>40 870</i>	<i>-1,0</i>	<i>1,9</i>	<i>5,0</i>	<i>5,2</i>
Ventes des grossistes (M\$)	Juill.	70 069	-2,1	-2,3	0,6	8,0
Surplus commercial (M\$) ¹	Août*	1 939	735,8	-1 561	1 396	-3 377
<i>Exportations (M\$)</i>	<i>Août*</i>	<i>54 445</i>	<i>0,8</i>	<i>9,5</i>	<i>8,4</i>	<i>20,6</i>
<i>Importations (M\$)</i>	<i>Août*</i>	<i>52 506</i>	<i>-1,4</i>	<i>2,4</i>	<i>7,5</i>	<i>8,2</i>
Emplois (k) ²	Sept.*	19 131	157,1	113,8	49,5	61,9
Taux de chômage (%) ¹	Sept.*	6,9	7,1	7,8	7,5	9,2
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Juill.	1 133	1,0	0,5	0,1	1,8
Nombre de salariés (k) ²	Juill.	16 614	324,8	102,0	128,8	123,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Août	142,6	0,2	1,1	2,7	4,1
<i>Excluant aliments et énergie</i>	<i>Août</i>	<i>135,9</i>	<i>0,2</i>	<i>1,0</i>	<i>2,1</i>	<i>3,0</i>
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	<i>Août</i>	<i>140,3</i>	<i>0,2</i>	<i>1,1</i>	<i>2,3</i>	<i>3,5</i>
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Août	114,4	-0,3	-0,3	6,5	14,3
Prix des matières premières (2010 = 100)	Août	124,6	-2,4	3,7	10,5	27,7
Masse monétaire M1+ (M\$)	Juill.	1 565 089	1,3	4,5	10,8	19,8

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER
Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	8 oct.	1 oct.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,05	0,04	0,05	0,06	0,02	0,10	0,12	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	0,32	0,27	0,20	0,22	0,16	0,16	0,32	0,17	0,11
– 5 ans	1,05	0,92	0,81	0,79	0,85	0,33	1,05	0,66	0,30
– 10 ans	1,61	1,47	1,34	1,36	1,67	0,78	1,75	1,29	0,72
– 30 ans	2,17	2,04	1,93	1,98	2,34	1,57	2,48	1,99	1,50
Indice S&P 500 (niveau)	4 399	4 357	4 459	4 370	4 129	3 477	4 537	4 031	3 270
Indice DJIA (niveau)	34 773	34 326	34 608	34 870	33 801	28 587	35 625	32 582	26 502
Cours de l'or (\$ US/once)	1 758	1 756	1 794	1 808	1 743	1 926	1 952	1 816	1 682
Indice CRB (niveau)	234,34	230,38	220,43	211,80	186,74	151,74	235,79	191,60	144,73
Pétrole WTI (\$ US/baril)	79,69	76,03	69,80	74,54	59,60	40,45	79,69	60,26	35,61
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,11	0,12	0,14	0,14	0,09	0,09	0,19	0,11	0,05
Obligations – 2 ans	0,68	0,51	0,41	0,48	0,24	0,26	0,68	0,32	0,15
– 5 ans	1,19	1,07	0,83	0,94	0,95	0,38	1,19	0,73	0,34
– 10 ans	1,62	1,47	1,23	1,32	1,50	0,63	1,62	1,16	0,57
– 30 ans	2,08	1,96	1,80	1,82	1,92	1,23	2,19	1,70	1,15
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,06	0,08	0,09	0,08	0,07	-0,01	0,13	0,06	-0,04
Obligations – 2 ans	0,37	0,24	0,21	0,26	0,08	0,10	0,37	0,15	0,01
– 5 ans	0,15	0,15	0,02	0,15	0,10	0,05	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	0,01	0,00	-0,11	-0,04	-0,17	-0,15	0,03	-0,13	-0,30
– 30 ans	-0,09	-0,08	-0,13	-0,16	-0,42	-0,34	-0,08	-0,29	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	20 458	20 151	20 633	20 258	19 228	16 563	20 821	18 865	15 581
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2456	1,2649	1,2691	1,2448	1,2529	1,3120	1,3325	1,2625	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4418	1,4668	1,4994	1,4782	1,4907	1,5516	1,5741	1,5085	1,4418
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1575	1,1596	1,1815	1,1875	1,1898	1,1826	1,2327	1,1950	1,1552
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	1,15	1,00	0,76	0,69	0,81	0,31	1,15	0,62	0,19
Indice FTSE (niveau)	7 097	7 027	7 029	7 122	6 916	6 017	7 220	6 768	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,3638	1,3547	1,3841	1,3901	1,3710	1,3048	1,4212	1,3710	1,2914
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,15	-0,22	-0,33	-0,34	-0,34	-0,53	-0,11	-0,40	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 211	15 156	15 610	15 688	15 234	13 051	15 977	14 600	11 556
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	28 049	28 771	30 382	27 940	29 768	23 620	30 670	28 046	22 977
Taux de change (\$ US/¥)	112,05	111,07	109,94	110,16	109,67	105,61	112,05	107,65	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.